AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (février-octobre) : L'Ambassade à LondresItem436. Londres, Dimanche 11 oct. 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

436. Londres, Dimanche 11 oct. 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

Ambassade à Londres, Conditions matérielles de la correspondance, Diplomatie, Politique (France), Presse

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1840-10-11

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitUne occasion par Calais. J'aime à vous donner ces plaisirs inattendus. Jusqu'à ce que viennent les plaisirs attendus, tous les jours à heures fixes. C'est un grand bonheur et une vive préoccupation que la place à trouver, dans une vie politique.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 572/256

Information générales

LangueFrançais

Cote1262, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription436. Londres, Dimanche 11 octobre 1840 5 heures

Une occasion pour Calais. J'aime à vous donner ces plaisirs inattendus. Jusqu'à ce que viennent les plaisirs attendus, tous les jours à heure fixe. C'est un grand bonheur et une vive préoccupation que la place à trouver dans une vie politique tes pleine, pour une autre vie bien plus profonde et plus douce. J'y pense beaucoup. Je suis très inquich surtout du dedans. Je vois recommencer 1831 terrible époque où il a fallu une énorme dépense de jugement, de talent, de courage. M. Périer est mort à la peine. Je lis les journaux avec grand soin le National, le Courrier, le Siècle ; la fièvre révolutionnaire et la complaisance révolutionnaire. Je connais tout cela. Ce sont de vieux revenants mais toujours bien redoutables. Rien ne meurt en ce monde, que les personnes. Quand un grand mal a éclaté, quand un grand combat a commencé, il recommence tous les matins, pendant un siècle, comme le soleil se lève. On croit le soir qu'on pourra se reposer. Il faut être en armes, et rentrer en lutte le lendemain. Je crains la fatigue de beaucoup de vieux soldats.

La note que j'ai remisé hier produit ici, un effet de conciliation. Le Cabinet en a été très content. Lord Palmerston est retourné le soir à Penshänger. Il en revient demain, à ce qu'on m'assure. Je viens de voir le baron de Capellen, arrivé ce matin. J'ai fait vos amitiés à Dedel. Il n'y avait pas hier assez de soins, assez de graces pour moi, chez M. de Brünnow. Il m'a fallu choisir mes compagnons de Whist, un à un. Il ne voulait me donner personne que sûr de me plaire. Mad. de Brünnow en grands frais d'esprit. Mad. Kreptowitch est venue se tenir debout un quart d'heure, à côté de ma chaise, pour me porter bonheur. Rien que le monde diplomatique.

Si ce monde là avait vu en moi, il m'aurait trouvé bien loin de lui. Une pensée ne m'a pas quitte, pas un instant, dans cette maison ; une pensée pleine de tendresse et de tristesse, et de regret, et de désir. Ah, que de temps perdu dans la vie ! J'ai engagé M. de Brünnow à mes mardi et vendredi. J'y engagerai M. Kreptowitch, M. de Brünnow. recevra tour les samedi. L'heure me presse. Je vous quitte Adieu. Adieu. Sans fin d'ici à trois semaines.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 436. Londres, Dimanche 11 oct. 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1840-10-11.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/510

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 11 oct. 1840

Heure5 heures

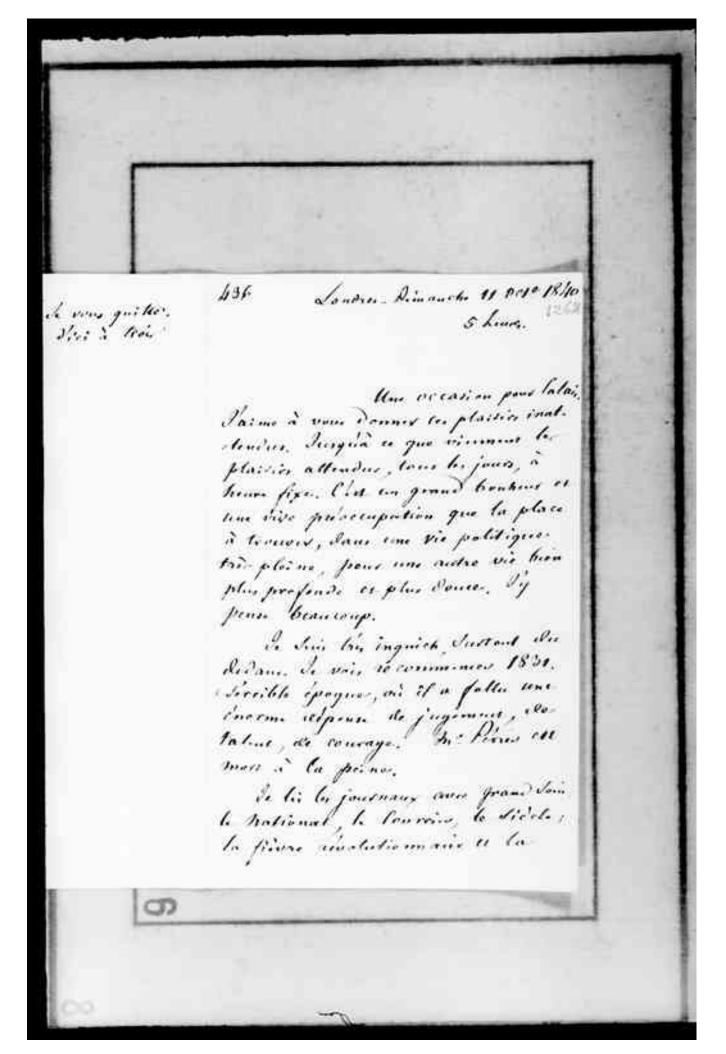
DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

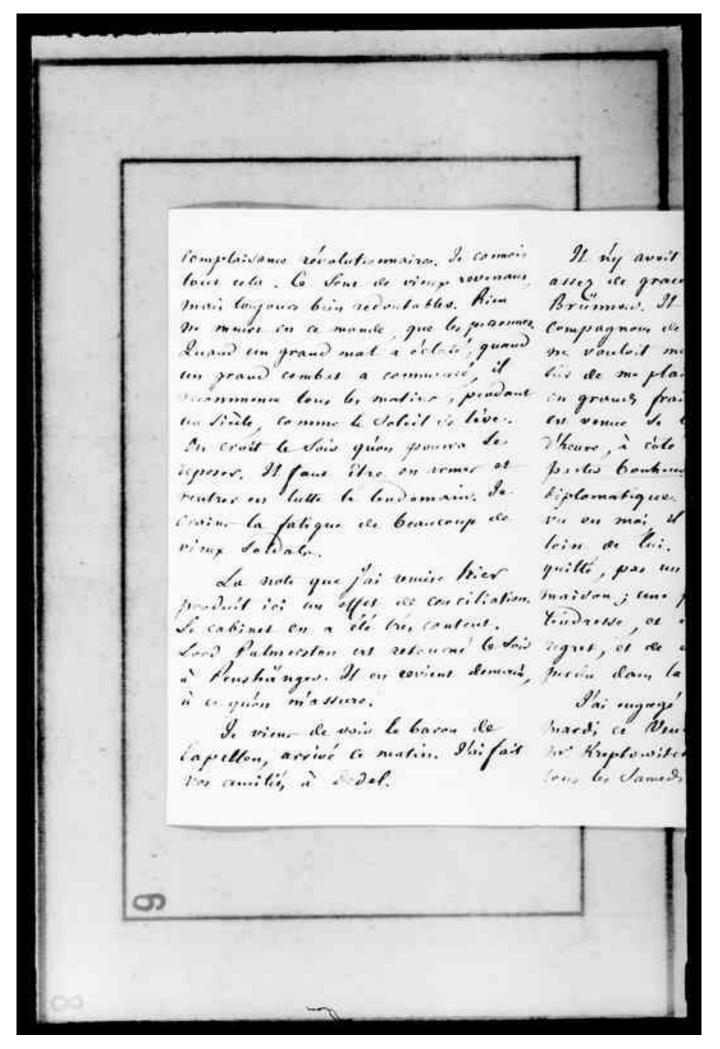
Lieu de destinationParis (France)

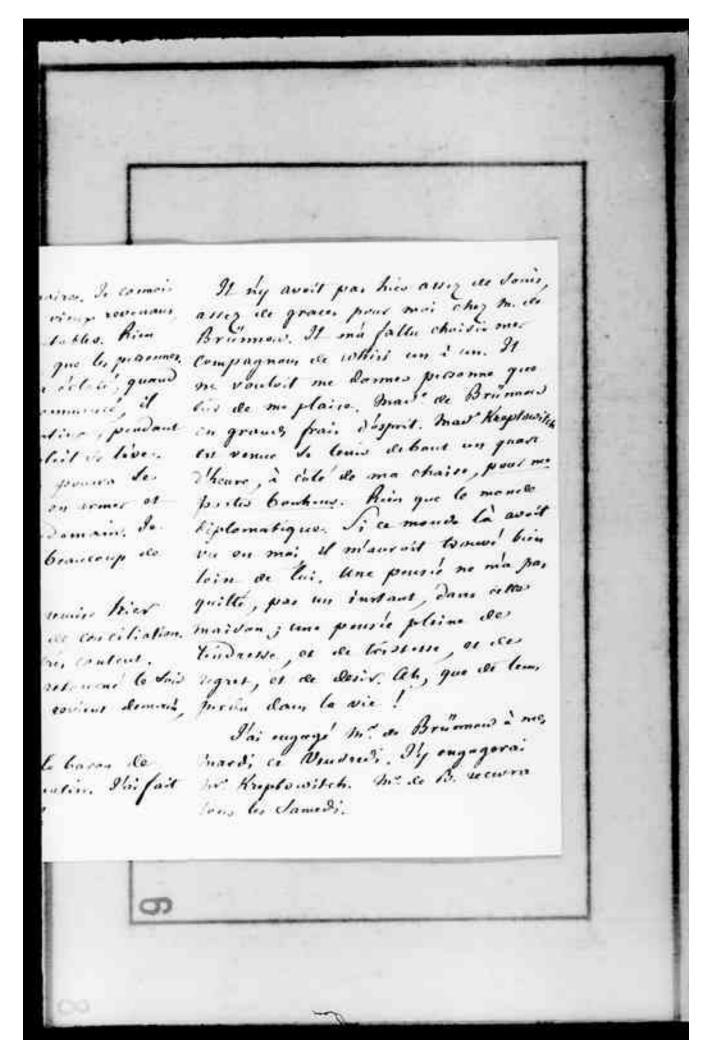
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à

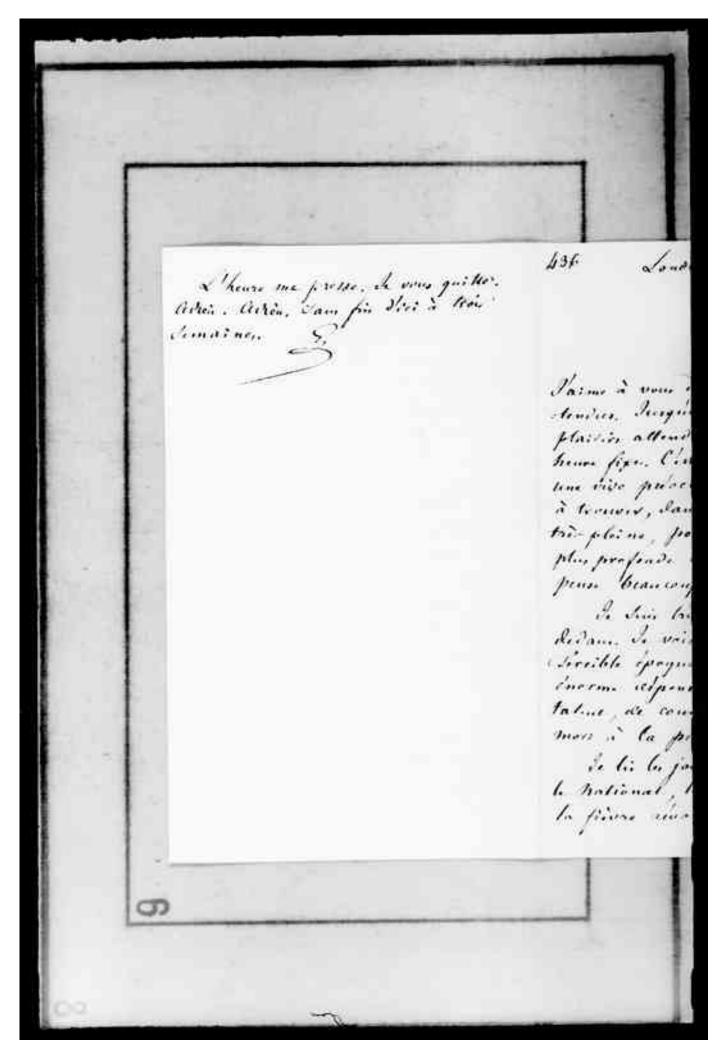
l'Identique 3.0. Lieu de rédactionLondres (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

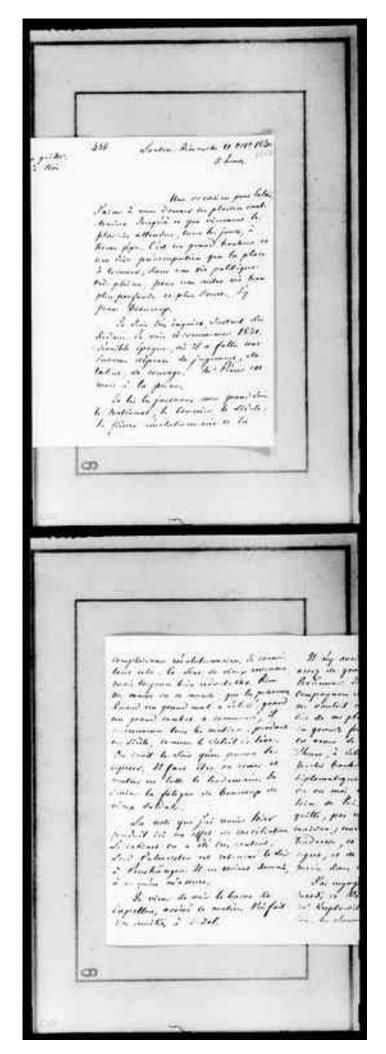




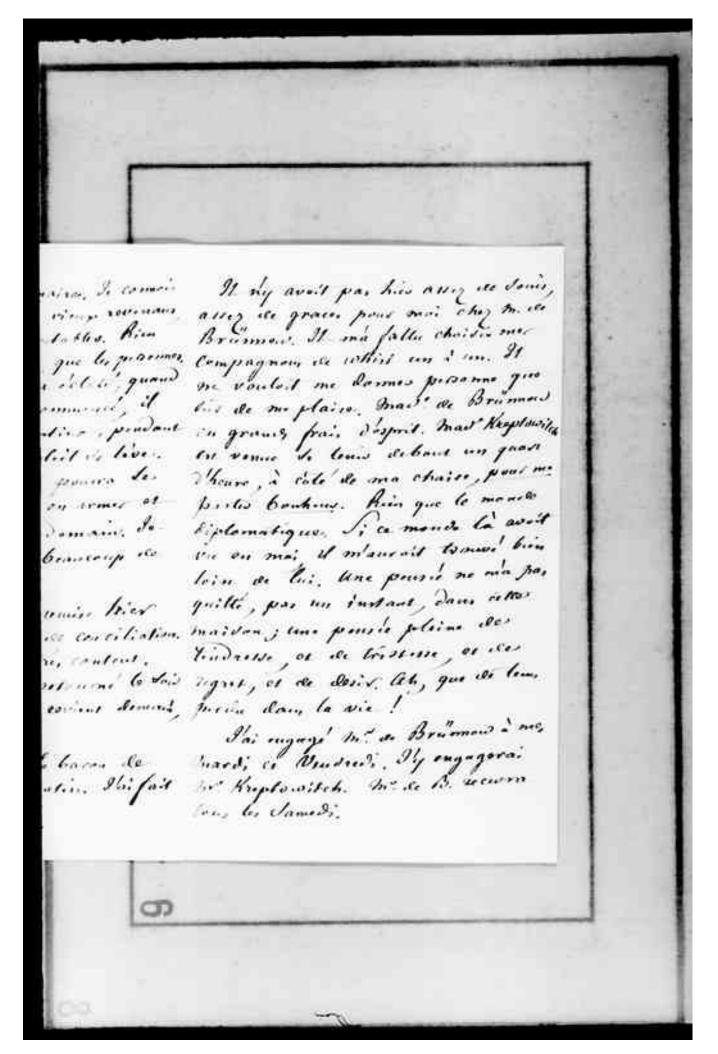


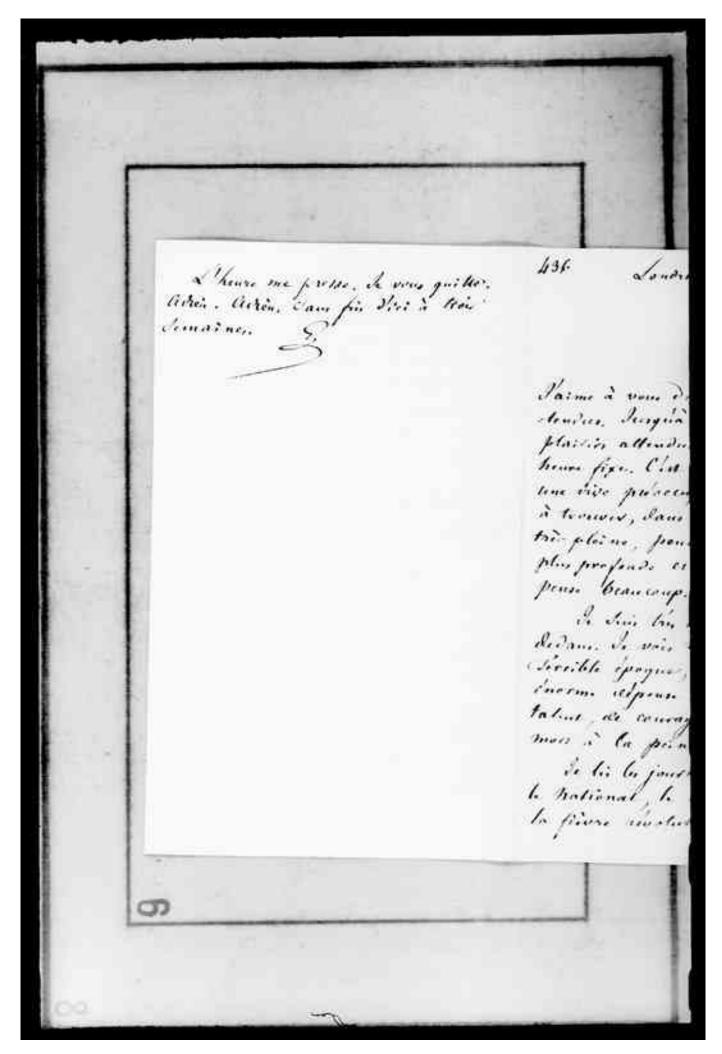


Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/510?context=pdf



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/510?context=pdf





Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/510?context=pdf